

## En Normandie, comment sauver ces oiseaux happés par les moissonneuses-batteuses

En Normandie, les busards font leurs petits dans les cultures de blé et d'orge. Pendant la moisson, s'ils ne sont pas repérés, ils sont happés par les moissonneuses-batteuses.

Publié le 2 Août 20 à 18:12



Les busards, des oiseaux rapaces protégés, font leurs petits dans les champs de blé et d'orge en Normandie. (@Gonm)

Ces oiseaux migrateurs, les **busards**, viennent nicher en **Normandie** à la belle saison, avant de repartir en Afrique. « Avant, ils faisaient leurs petits dans les landes, les espaces forestiers... Mais avec la destruction de ces milieux, ils se sont installés dans les champs de blé ou d'orge », explique Patrick Cornette, bénévole pour la **Ligue de protection des oiseaux (LPO)** Normandie.

Et à la saison des **moissons**, les **moissonneuses-batteuses**, avec leurs grandes dents de fer, mangent et tuent sans le savoir les oisillons. C'est pour cela que des bénévoles de la LPO et du Groupe ornithologique normand (Gonm) se mobilisent pour sauver ces oiseaux protégés des engins agricoles.

**Moissonner sans écraser, c'est possible**

Dans la plaine de Caen, Andréa Petiton, stagiaire au Gonm, a mené une campagne avec des bénévoles pour repérer les bébés busards et installer des enclos d'environ deux m<sup>2</sup> autour. « Ainsi, les agriculteurs peuvent moissonner sans les écraser », explique-t-elle.

Même opération dans le pays de Bray en Seine-Maritime et dans l'Eure, dans les secteurs du Neubourg et de Vexin-sur-Epte. « La phase de repérage est fastidieuse. Cela prend beaucoup de temps car on peut trouver les nids en une heure ou en... trois jours ! », explique Patrick Cornette.

Pour repérer les bébés busards, les bénévoles repèrent les échanges de proies entre la mère qui se trouve dans le nid et le père qui est parti chasser. « Quand il y a six petits à nourrir, il peut y avoir 30 mammifères chassés dans la journée, on peut donc repérer leurs allers-retours », indique Andréa Petiton.

» Lire aussi : [Près de Rouen, deux hommes arrêtés pour trafic d'oiseaux rares, après deux ans d'enquête](#)



Voici comment sont protégés les nids des busards dans les champs. (©Patrick Cornette)



## Des rapaces alliés des agriculteurs

Quand les bénévoles repèrent un nid, ils alertent les agriculteurs, propriétaires du champ, et installe l'enclos. « On est souvent bien accueilli », assure Andréa Petiton. Les busards cendrés et les busards Saint-Martin mangent principalement des campagnols ou des mulots, « des petits rongeurs qui mangent les cultures, ils peuvent donc être les grands alliés des agriculteurs », assure la jeune femme.

Les agriculteurs ont en effet tout à y gagner car, même s'ils perdent une petite partie de culture, la destruction d'un nid peut engendrer un gel des aides de la Politique agricole commune (PAC) et 150 000 euros d'amende.

On estime à 300 couples le nombre de busard résidant l'été en Normandie. « Mais comme nous ne sommes que des bénévoles, tous les nids ne sont pas retrouvés, souligne Patrick Cornette. Nous nous sommes récemment équipés d'un drone, mais c'est vrai que cela demande du temps et nous ne sommes qu'une quinzaine de bénévoles dans l'ex Haute-Normandie. »

» Lire aussi : [Breteuil : Un parcours nature biodiversité qui allie patrimoine, histoire et oiseaux](#)

## Un dispositif unique en France

Dans l'ex Basse-Normandie, le Gonm devrait également se doter d'un drone et espère pouvoir repérer de plus en plus de nids de busards chaque année. « Cette année, nous avons repéré 77 œufs dans la plaine de Caen. Mais seuls 39 petits pourront prétendre à l'envol pour la migration. Entre les prédateurs et les œufs stériles, il y a une sélection naturelle », informe Andréa Petiton. Pour l'Eure et la Seine-Maritime, la LPO n'avait pas encore les chiffres 2020. Mais en 2019, 79 jeunes protégés ont pu s'envoler.

Ce dispositif de protection, unique en France, est mis en place dans les cinq départements et bénéficie du soutien officiel de la Dreal (Direction Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement) de Normandie et des directions départementales du territoire concernées.

» Lire aussi : [Le gravelot, cet oiseau rare et menacé, qui niche sur les plages de la Côte de Nacre](#)

Par : Manon Loubet | [76actu](#) [Société](#)